



De pire en pire, acte 2

Des tracts ont été faits en novembre 2021 et mai 2022 par le SPIP. Aujourd'hui, quelle réponse ?
AUCUNE.

Le SPIP est à l'arrêt, il « travaille » :

- SANS pouvoir faire d'entretien faute de surveillant activité,
- SANS imprimante depuis fin juin,
- SANS photocopieuse depuis fin juin,
- SANS Genesis (qui dysfonctionne régulièrement),
- SANS pouvoir mener à bien des activités pourtant longuement préparées, financées par le SPIP,
- SANS que la note de service de la direction de la MALC soit appliquée quant à la répartition des surveillants activités sur les bâtiments.

Mais :

- AVEC des échéances judiciaires impossibles à respecter,
- AVEC des détenus toujours plus nombreux,
- AVEC une incertitude quotidienne quant au déroulement de ses journées,
- AVEC un stress permanent de ne pas pouvoir mener à bien ses missions.

Conséquences :

- L'abandon du PPR Violence en cours de route,
- La démotivation des personnels du SPIP à mener des prises en charge collectives dans ces conditions,
- Les partenaires de l'insertion professionnelle et du logement se déplacent à la MALC pour rien, faute de pouvoir réaliser des entretiens,
- Le binôme de soutien ne peut pas rencontrer les détenus radicalisés dont il a le suivi,
- Les violents conjugaux ne sont pas vus malgré les enjeux de sécurité publique,
- **35 entretiens supprimés le 5 juillet au matin et 27 l'après-midi, soit un total de 62 entretiens annulés.** (Nous vous laissons le soin de calculer ce que ça représente sur un mois, sachant que la situation perdure depuis début avril... !).

Plutôt que d'organiser des journées de cohésion d'équipe autour de la place et de l'évolution du SPIP dans 10 ans, pourrait-on travailler sur la place du SPIP AUJOURD'HUI, à la MALC ?

Il nous aurait semblé plus urgent de parler de notre usure professionnelle et des risques psychosociaux grandissants qui en découlent.

Monsieur le DFSPIP, votre équipe est à bout, usée, épuisée, démotivée mais reste unie, soudée et solidaire !

Il ne nous reste plus que ça, mais jusqu'à quand ?...

Corbas, le 05/07/2022